**L’ÉMERGENCE DE L’ÉCRIT**

**Jacqueline Thériault, Ph.D.**

|  |  |
| --- | --- |
| Gribouillis |  |
| Gribouillis sans différentiation :  Par exemple, l’enfant dit qu’il a dessiné un cheval et qu’il a écrit le mot *cheval,* et c’est le même graphisme qu’il montre. |  |
| Gribouillis différencié :  L’enfant manifeste, une différence entre les deux modes de représentation. Il y a un dessin et de l’écrit. L’enfant fait donc la distinction entre deux formes de représentation. |  |
| L’enfant passe du gribouillis à l’utilisation de lettres pour exprimer sa pensée. À ce stade, l’enfant considère que seul les noms de personnes et d’objets sont écrits et pense qu’un mot a besoin d’au moins trois lettres pour être lu.  Il utilise souvent les mêmes lettres pour des mots différents et règle le conflit de la longueur des mots en ajoutant des lettres.  Il va varier la position des lettres dans les mots pour nous indiquer qu’il a conscience de la diversité des mots et sa production écrite est sans lien sonore avec la réalité conventionnelle des mots. | **Loup**  **Alligator** |
| L’enfant devient de plus en plus sensible à l’aspect sonore de la langue, sa production d’écriture se traduit alors par l’emploi de la syllabe pour identifier ses mots ou des parties de ceux-ci, et il utilise souvent une lettre par syllabe. | *E L F* pour le mot *é-lé-phant.* |
| Lorsqu’il progresse dans sa compréhension des relations existantes entre l’oral et l’écrit, il  continuera à utiliser soit une lettre pour représenter une syllabe, soit l’aspect phonétique du mot. | **Autobus** |
| L’enfant comprend enfin la structure de notre système d’écriture et sa production ressemble de plus en plus à celle de l’adulte. On y observe une méconnaissance très compréhensible de l’orthographe, qu’il apprendra, d’une façon  systématique, au primaire. | **habit de neige** |
| Pour cheminer à travers ces stades, l’enfant doit très tôt avoir accès à du papier et des crayons, et il doit être invité à écrire librement. C’est de cette façon qu’il passera de l’écriture spontanée ou provisoire à l’utilisation plus ou moins correcte de la structure alphabétique de notre système d’écriture. | **Le canard nage.** |

|  |
| --- |
| Il ne faut pas rire du gribouillis de l’enfant; c’est un début d’écriture qui évoluera  jusqu’à l’utilisation de lettres et la production de mots comme vous et moi. |

**Ce que la recherche nous dit :**

C’est au début des années 80 que prend forme, dans les écrits de recherche, la préoccupation actuelle de mettre en évidence l’importance et la pertinence de sensibiliser l’enfant, dès sa naissance, au monde de l’écrit.

En effet, les recherches des dernières années et l’expérience que nous avons avec le jeune enfant confirment qu’il y a dans sa vie une période favorable à cet éveil. Cette période de développement se situe entre 0 et 6 ans et est marquée par ce que des auteurs appellent l*’émergence de l’écrit* (Strickland et Morrow, 1989; Giasson, J, 1995; Thériault, J., 1995)

La notion d'*émergence de l’écrit* est reconnue comme descripteur important englobant « toutes les acquisitions en lecture et en écriture (les connaissances, les habiletés et les attitudes) que l’enfant réalise, sans enseignement formel avant de lire de manière conventionnelle » (Giasson, J. 1995).

Nombreuses sont les études qui établissent que la pratique de la lecture d’histoires effectuée ordinairement dans un climat de chaleur et de plaisirest bénéfique au développement de l’écrit.

Dans ce processus d’émergence de l’écrit, l’enfant comprend que lire c’est chercher le sens des mots, et écrire, c’est produire un message.

La lecture d’histoires :

* contribue à aider le jeune enfant à se familiariser avec la structure et le fonctionnement du langage oral et écrit.
* aide à comprendre que la langue écrite est différente de la langue orale, que l’imprimé produit du sens et que les mots écrits ont un lien avec les sons entendus.
* dans sa dimension réceptive, elle favorise l’attention, contribue au développement de l’écoute et permet de comprendre la structure d’un texte vu dans sa globalité.
* améliore aussi la mémoire, le développement d’habiletés de prédiction et augmente le vocabulaire.
* est un apprentissage important au point de vue social.
* avec l’interaction de l’adulte avec le texte, avec l’enfant et vice versa joue un rôle dans la compréhension et développe le questionnement et l’argumentation.
* avec les interactions verbales qui se manifestent entre l’adulte et l’enfant à propos des personnages et des actions de ces derniers amènent l’enfant à réfléchir, à poser des questions, à discuter, à dialoguer, à interagir à tour de rôle, à partager ses réactions personnelles, à relier les concepts ou l’information présentée à son expérience de vie ou à celle de l’adulte.

|  |
| --- |
| Maîtriser sa langue, c’est s’outiller pour avoir accès aux trésors de la culture artistique, littéraire, historique et scientifique. |